

À propos du chef de milice et anarchiste Buenaventura Durruti



Buenaventura Durruti.

De Source 3.

Buenaventura Durruti (1896-1936)

Déjà à l'âge de 17 ans, Buenaventura Durruti a participé activement à une grève qui a été écrasée par l'armée espagnole. 70 travailleurs ont été tués et plus de 500 ont été blessés, tandis que 2 000 ont été emprisonnés.

Durruti lui-même s'est enfui en France, d'où il est revenu en 1920. Depuis lors, il a participé à une longue série de conflits entre les ouvriers et les autorités espagnoles.

Il est devenu un dirigeant éminent du parti anarchiste espagnol FAI (Federación Anarquista Ibérica), qui, en collaboration avec le syndicat anarcho-sindicaliste CNT (Confederación Nacional del Trabajo) 1) a formé un grand nombre d'unités de milice au début de la guerre

[civile](#) . .

Durruti lui-même est devenu le commandant de l'une de ces forces.



Buenaventura Durruti de
Militsleden et des anarchistes.
De Source 1.

Colonne Durruti

La colonne, qui comptait à l'origine env. 2 500 miliciens, quittent Barcelone le 24 juillet 1936 pour Saragosse, dans le but de conquérir la ville.

La colonne est entrée en bataille pour la première fois dans la ville de Caspe, mais a dû arrêter l'avance à Pina de Ebro, env. 22 km de Saragosse, car on craignait qu'une nouvelle avancée ne conduise à l'isolement et à l'encerclement de la colonne. Ils avaient peu de ravitaillement et n'ont donc pas pu reprendre l'attaque.

La force prit donc des positions défensives et entreprit de répandre des attitudes révolutionnaires dans la province d'Aragon. Le chef de milice Buenaventura Durruti a installé son quartier général dans la ville de Bujaraloz, Saragosse. La force a progressivement augmenté jusqu'à env. 6 000 hommes.

La force est ensuite envoyée à Madrid pour participer à la défense de la ville. Durruti reçut le commandement de 1 400 des 6 000 miliciens qui participèrent à la défense.

La force a subi de lourdes pertes et Durruti lui-même a été abattu par un inconnu le 19 octobre 1936. Il existe apparemment de nombreuses théories sur la mort de Durruti, notamment qu'il a été tué parce qu'il s'opposait à l'intention du gouvernement républicain de dissoudre les unités de la milice et de former une armée régulière. qui était sous le contrôle du gouvernement 2). [__](#)

L'anarchiste Ricardo Sanz prit alors le commandement et accepta de dissoudre la milice et de la transformer en une unité de l'armée régulière - la 26e division, qui se composait des 119e, 120e et 121e brigades. La division participe aux batailles de Belchite (24 août au 6 septembre 1937) et à la défense de la Catalogne en janvier 1939.

Après la guerre, de nombreux soldats sont déportés en France, où certains sont enrôlés dans l'armée française ; certains de ces soldats faisaient partie des premières unités françaises libres qui se sont installées à Paris en 1944. Le premier véhicule blindé de transport de troupes qui s'est installé dans la ville s'appelait Guadalajara et parmi l'équipage se trouvaient plusieurs membres de la colonne Durruti d'origine. Le char faisait partie de la 9e Compagnie de la 2e Division Blindée³).

Organisation par 15 août 1936 (de la source 4)

La gestion

Chef Buenaventura Durruti

Comité de guerre Miguel Yoldi, José Splugas, Rionda, Ruano, Mora et Durruti

Conseillers militaires Major Pérez Farras, Capitaines Botet et Carciller et Sergent Manzana

Responsable de toutes les entreprises José Esplugas

Responsable de tous les secteurs Rico Rionda

Responsable de l'artillerie Captan Botet

Responsable des véhicules blindés Bonilla

Les conseillers militaires étaient les véritables soldats de la colonne et agissaient en tant que conseillers du comité de guerre. Ni les officiers ni les commandants n'étaient aux commandes ou n'avaient de privilèges spéciaux.

La structure de la colonne était basée sur l'égalité de tous ceux qui s'étaient portés volontaires. Un ordre était ainsi passé d'un camarade à l'autre. La punition militaire n'existait pas, mais la "punition" était basée sur un sentiment de solidarité.

La force combattante

Secteur	Unité	Sous-unités	Responsable
Secteur 1 (Chef : Ruano)	1. Kampfgruppe (groupe)	5 entreprises (siècles)	José Mira

	2. Groupe de combat	5 entreprises	Liberto Roig
	3. Groupe de combat	5 entreprises	José Esplugas
Secteur 2 (Chef : Miguel Yoldi)	4. Groupe de combat	5 entreprises	José Gomez perle
	5. Groupe de combat	5 entreprises	José Tarin
	6. Groupe de combat	5 entreprises	J. Silvestre
Secteur 3 (Responsable : Mora)	7. Groupe de combat	5 entreprises	Subirats
	8. Groupe de combat	5 entreprises	Ou
	9. Groupe de combat	5 entreprises	R. Garcia
Autres unités	Groupement tactique international	5 demi-compagnies de 50 homme	Louis Berthomieu
	Groupes de guérilla	4+ groupes, voir ci-dessous	--

Chaque entreprise comptait env. 100 hommes, organisés en 4 pelotons. La personne responsable du groupement tactique était nommée par le comité de guerre, mais ne commandait pas le groupement tactique et n'avait aucun privilège de commandement.

Le groupement tactique international (Grupo Internacional) était composé de Français, d'Allemands, d'Italiens, de Marocains, d'Anglais et d'Américains. Le responsable de l'unité était le capitaine d'artillerie français, Louis Berthomieu. En tant que tel, il n'était pas aux commandes et n'avait aucun privilège de commandement.

Les responsables des 5 demi-sociétés étaient : Ridel, Fortin, Charpentier, Cottin et Carles. La force est finalement passée à 400 hommes.



Militsoldater fra Columna Durruti, Aragon, août 1936.
Fra Buenaventura Durruti (Spartacus éducatif).

Les groupes de guérilla qui opéraient derrière les lignes ennemies portaient, entre autres, les appellations :

- Los Hijos de la Noche (Enfants de la nuit), La
- Banda Negra (Le gang noir), Los Dinamiteros
- (se référant généralement aux mineurs des Asturies experts en explosifs)
- Los Metalúrgicos (métallurgistes; peut-être aussi des experts en explosifs).

L'image pourrait montrer des gens de l'un des groupes de guérilla ; Les dynamiteros n'étaient souvent armés que de grenades à main et d'explosifs.

Bras

La colonne avait env. 3 000 fusils, 16 mitrailleuses, pour la plupart capturées à l'ennemi, 9 mortiers et 12 pièces d'artillerie. La colonne disposait également d'un certain nombre de véhicules blindés improvisés. Les images proviennent de Source 5.



Véhicules blindés improvisés de Columna Durruti.
De Source 5.

Chiffre de force

Le chiffre de force était à l'origine d'env. 2 500 hommes (hommes et femmes), mais a progressivement augmenté, et par Le 15 août 1936, il y avait env. 4 500 personnes ; plus tard, le nombre était d'env. 6 000 hommes. L'armement était donc loin d'atteindre tout le monde, et les désarmés ont aidé la population locale, par ex. dans l'agriculture.

Sources

1. Milices confédérées (Wikipedia).
2. Bonne chance Durruti (Wikipédia).
3. Bonne chance Durruti (Wikipédia).
4. La Columna 'Durruti' (A las Barricadas!!!). L'article est basé sur des informations du livre Durruti en la Revolución española d'Abel Paz, Fundación de Estudios Libertarios Anselmo Lorenzo, Madrid 2001.
5. La colonne Durruti (chars de combat républicains).
6. Guerre d'Espagne : Los Dinamiteros (Time Magazine, 3 janvier 1938).

Par Finsted



À partir de la feuille de coupe Milicias del Pueblo - Columna Durruti. Publié par El Gato Negro, Barcelone, 1936. Frère Recortables de la Guerre Civile (Fora Anarchist).

Post-scriptum - Sur les unités de milice de Catalogne, été 1936



La carte et les informations sur les unités de la milice catalane sont tirées de la Source 4.

Non.		
	Chef de colonne	Les soldats venaient principalement de...
1	Bon	Le parti de gauche Esquerra Republicana en Catalogne, qui a prôné l'indépendance de la Catalogne 4) —
2	Lénine	Unités de la milice appartenant au Parti ouvrier marxiste POUM, Partido Obrero Unificación Marxista 5), et <u>diverses</u> unités formées par des soldats de nombreux pays
3	rarement Grégoire <small>un jeune homme</small>	Unités de milice appartenant aux organisations anarchistes CNT-FAI - le syndicat anarcho-sindicaliste CNT, Confederación Nacional del Trabajo et le parti anarchiste FAI, Federación Anarquista Ibérica, et des unités de la milice de la ville de Barbastro dans la province d'Aragon
4	aiglons garcia vivace	Unités de milice appartenant aux organisations anarchistes CNT-FAI
5	Carlos Marx José del Quartier	Unités de milice appartenant au Parti socialiste catalan PSUC, Partit Socialiste Unifié de Catalogne 6) —
6	Maurin	José Rovira Unités de milice appartenant au parti travailliste marxiste POUM et travailleurs de la ville de Lleida

7	Durruti	Buenaventura Durruti	Travailleurs des organisations anarchistes CNT-FAI
8	Sud-Ebro	Antonio Ortiz	Travailleurs des organisations anarchistes CNT-FAI
9	pénalisé	Péñalver	Ouvriers et unités de milice de la ville de Tarragone dans le sud de la Catalogne
dix	Si	Si	Ouvriers et unités de milice de la ville de Tarragone dans le sud de la Catalogne

Les colonnes Peñalve (9) et Mena (10) sont devenues plus tard une partie des unités Columna Sur-Ebro [7](#)) formées par des unités de milice de Barcelone, et Columna Macià-Companys formées par des membres du parti indépendantiste catalan Estat Català [8](#)) . Des membres du même parti formèrent également un détachement de troupes de montagne, le Regiment Pirinenc de Catalunya, ainsi qu'un corps expéditionnaire, la Columna Volant Catalana, qui participa à la tentative républicaine de conquérir Majorque [9](#)) . Cette dernière unité a ensuite formé le noyau de la 132o Brigada Mixta.

Noter:

- 1) Se Fédération anarchiste ibérique, Confédération nationale du travail et du syndicalisme (Wikipedia).
- 2) Les différentes versions sont discutées dans l'article La Muerte de Durruti (Leyendas de la Guerra Civil, El Pais).
- 3) Voir Nueve Company (Memorial Montormel) qui montre également une photo du véhicule semi-chenillé M3 Guadalajara. L'article indique que plus de 2 000 soldats de la division blindée étaient espagnols.
- 4) Détroit de la Catalogne républicaine (Wikipedia).
- 5) C'est POUM (Wikipédia).
- 6) Le Parti Socialiste Unifié de Catalogne (Wikipédia).
- 7) Se milices confédérées (Wikipedia).
- 8) État catalan (Wikipédia).
- 9) Voir Bataille de Majorque (Wikipédia). Les opérations à Majorque durèrent du 17 août au 12 septembre 1936.